



# PREMIERES DEMEURES

## **Projet de création**

**Théâtre d'objets sonores et piano préparé**  
**Avec Erik Nussbicker et Stéphane Scott**  
**Installation performative**



**Premières demeures** se nourrit d'impressions visuelles et sonores construites au carrefour des arts de la scène et des arts plastiques. Ces demeures gémissent, vibrent et murmurent le crépuscule d'un monde. La présence du piano préparé et des sculptures sonores plante le décor.

De ce duo émerge une mémoire, promesse de résilience. Les sons des instruments tissent l'espace où s'exprime l'indicible et transforment les sensations en impressions tangibles.



### « Premières Demeures »

«Premières Demeures» naît de l'urgence à renouer avec les songes, l'être et l'enfance. Souvent remise, jamais oubliée, la vie s'est plusieurs fois chargée de surseoir à ce rendez-vous. Erik Nussbicker, plasticien performeur et Stéphane Scott, musicien compositeur, se sont promis de regarder dans la même direction le temps d'une création.

L'émergence des souvenirs s'appuie sur les objets qui peuplent notre interprétation du réel en leur donnant du sens. Issues du commun et de l'universel, ces icônes matérielles construisent un langage scénique, impermanent et sensible, offrant au public un support imaginaire.

### **Langage et forme d'expression :**

Le choix d'une forme d'expression dépouillée qui se concentre sur la qualité d'écoute, la disponibilité des sens plutôt que leur saturation, le charme discret de la prestidigitation, en lieu et place du tapage et de l'artifice.

### **A l'écoute des matériaux :**

Au commencement, ce projet naît de la rencontre de matériaux et d'objets orphelins, que le temps a su retenir nichés à l'atelier. Ces fragments épars, maintes fois déplacés, observés, tournés en tous sens, retournent souvent aux oubliettes.

Le moment venu, l'esprit et la matière s'agrègent en une évidence qui fait oeuvre. Bientôt, de petites chimères de maisons se matérialisent : «barques», «cabanes», et autres «soukkot» peuplent, presque à l'insu de l'artiste, l'atelier, ne demandant qu'à jouer.

### **Au pied du mur, les fondements :**

A l'époque de l'industrie du «vintage» et du vinyle, le numérique dicte pourtant le cahier des charges dans tous les domaines, et qui plus est, celui de la culture. La guerre économique mondialisée fait force de loi. Les technologies suscitent une impression d'ubiquité et de toute puissance en une course effrénée : *« Zuckerberg s'offre WhatsApp pour 19 milliards de dollars en février 2014. »*

Passion et patience conduisent cette création alternative à prendre l'aspect d'un laboratoire. L'objet de cette cellule de recherche est le lien subtil des sens et du sens : la question du réel et du vivant - l'enchaînement des phénomènes conduisant à l'approfondissement de l'écoute - l'introspection et l'émergence des sentiments - l'intuition et la traduction sur scène du sacré dans la nature, de la nature du sacré ou l'émergence de la culture dans les gestes du quotidien.

### **Outil de liaison :**

C'est aux arts et au spectacle vivant de prendre à contre-pied et de suspendre le temps de ceux qui n'en ont plus, et de le leur offrir sous forme de créations. C'est à l'art de questionner le devenir de la nature humaine, son altérité et les enjeux de sa condition.

Oui, vous souvenez-vous ? Cette interface sensible et biologique à obsolescence programmée, qu'est l'enveloppe charnelle dotée d'un esprit et d'une âme.

## **Note d'intention et évocation du dispositif scénique :**

Est-ce la mémoire qui se calque sur la réalité, ou nos sens qui arrangent la vérité ?

**Premières Demeures** enchevêtre les impressions sonores d'une icône immeuble mais vivante, qui habite les souvenirs de l'enfance : la maison.

Au commencement, chaque première fois est un événement. Un voile qui frémit, une lame de parquet qui grince, la moindre anfractuosité, stimulent l'imaginaire. La matière appelle le toucher, l'ombre le fantasme; la température de la lumière et ses nuances construisent le langage de l'intime et de l'universel.

Ces demeures aux murmures réveillent la clameur de nos songes. Réalisées en bois, corne, os, roseau, osier, cuivre ou papier, chaque maison se voit dotée d'un organe sonore apparenté à une des familles d'instruments acoustiques.

Ce concept s'étend au siège de l'âme et de la pensée, en la présence d'une boîte crânienne muée en ocarina. La conque est un autre exemple d'abri consubstantiel à la vie, devenant ici le réservoir d'une clepsydre musicale.

D'autres demeures donnent à entendre le zéphyr, à travers le conduit d'une cheminée en roseaux, le rire grinçant d'une fenêtre tendue d'un morceau de parchemin, le fracas de tuiles xylophones sous l'averse de cordes de bronze.

Un piano préparé tient à l'affût ses dispositifs. Tout ce petit monde fonde un hameau, aux pieds de ce colosse de laque noir. Médium, il déchiffre et amplifie à mesure le dialogue qu'échafaude ce conte de sculptures vibratiles.





**Erik Nussbicker** vit et travaille à Paris. Il a exposé notamment au Jeu de Paume - au Centre Georges Pompidou - au CAPC de Bordeaux - à la Fondation Deste d'Athènes - au Musée de l'Homme de Florence - à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon - à la Casa de Francia à Mexico - au Musée de la Chasse et de la Nature de Paris - à l'Abbaye de Montmajour à Arles - à la Conciergerie de Paris - au Palais de Tokyo, Paris.

Erik Nussbicker suit la trame d'une œuvre protéiforme. Son parcours fait de sa recherche une succession d'expériences dont le langage s'étend aux frontières du monde de l'art. Il construit ses œuvres comme d'autres des instruments de musique ou de mesure, impliquant la présence humaine. Vivantes, elles se transforment, résonnent et invitent à l'observation des phénomènes. Elles interpellent notre finalité de mortel, notre place dans la nature.



**Stéphane Scott** est compositeur et musicien. Il crée des bande-sons ou interprète sur scène des musiques pour le théâtre, la danse et le cirque. Il compose également pour l'image avec les réalisateurs Valérie Winckler, Georgi Lazarevski...

Au gré de ses rencontres, de ses voyages (Colombie, Burkina Faso, Rwanda, Maroc, Japon...) et des différents projets auxquels il a participé, il a constitué un instrumentarium multi-ethnique qui lui permet de créer une musique métisse intégrant instruments classiques et traditionnels.

Le piano préparé tient une place importante dans son univers depuis plusieurs années. Cette recherche infinie sur cet instrument "détourné" correspond bien à sa quête de sonorités particulières.



**Le piano préparé :** Il y a précisément un siècle, le jeune compositeur américain d'avant-garde Henry Cowell présentait ses travaux expérimentaux autour de son piano et les différents modes de jeu qu'il avait mis au point sur cet instrument.

Devant un public médusé, voire scandalisé, il pince, frappe, balaie, frotte les cordes de son "string piano" et reçoit le surnom de "pianiste le plus bruyant du monde".

John Cage, va poursuivre les expériences menées par Cowell. Cage doit composer une musique pour un ballet et envisage d'écrire pour un ensemble de percussionnistes, mais la scène où doit avoir lieu la représentation est trop petite pour accueillir danseurs et musiciens. Cage décide alors de proposer une palette de sons percussifs en modifiant le timbre d'un piano à queue.

Il va insérer des objets, des corps et des matériaux divers entre les cordes.  
Ainsi naît le piano préparé.

Devant son instrument et son infinité de matériaux préparés, le pianiste réinvente à chaque instant une pléiade de sonorités éphémères.





### **Conditions techniques et financières**

**Titre : Premières demeures**

Deux interprètes.

Durée de la performance : 55 minutes.

Surface minimum du dispositif et dégagement utile : 5m x 5m ou géométrie variable équivalente

La location ou la livraison d'un piano restent envisageables dans tous les cas de figures.

L'espace de jeu se réinvente à chaque installation.

Éclairages, sonorisation, micro HF : selon configuration du lieu d'accueil.

Transport : véhicule utilitaire 3m<sup>3</sup>, hors piano.

Conditions Financières : Veuillez nous contacter.

Transport à la charge du lieu d'accueil.

Contact : Christine Kotschi 06 08 26 12 83 – mail : [c.kotschi@free.fr](mailto:c.kotschi@free.fr)

Site : [www.eriknussbicker.com](http://www.eriknussbicker.com)